

Marie-Pierre REY

Commentaire sur les fonds de la Bibliothèque Gagarine consultés durant mon séjour à Lyon, 5-9 juillet 2004.

La bibliothèque Gagarine renferme un fonds documentaire extrêmement riche pour tout historien travaillant sur la Russie du XIX^e siècle : elle présente des collections continues d'ouvrages aujourd'hui difficiles à trouver en France, voire en Europe occidentale et qui couvrent tout le siècle : ainsi par exemple des vingt volumes rédigés par de Martens¹ à la demande du ministère russe des Affaires étrangères et qui rend compte avec minutie de l'activité diplomatique conduite par l'Etat tsariste au XIX^e siècle, de la collection entière de la revue *Rousskii Arkhiv* ou de l'imposante somme d'archives (plus de trente volumes) de la famille Vorontsov qui permet d'appréhender une large partie de l'histoire tsariste; elle contient également un grand nombre de biographies des principaux tsars et tsarines dont certaines, rédigées dans la première décennie du XX^e siècle², s'avèrent d'accès malaisé alors que souvent riches d'extraits d'archives publiques et privées, elles constituent toujours un outil indispensable à l'historien du politique.

S'ajoute à cet ensemble documentaire déjà très fourni, des documents d'archives proprement dites, -ainsi de la superbe collection de lettres écrites par le grand duc Nicolas Mikhailovitch à F. Masson entre 1897 et 1914- et un grand nombre d'articles et publications du père Jean Gagarine dont plusieurs portent sur certains points importants de l'histoire russe³.

Toutefois, au sein de cet ensemble extrêmement riche, c'est le règne d'Alexandre Ier, dans ses dimensions politique, diplomatique et géopolitique, qui renferme les collections les plus précieuses et les plus nombreuses⁴. Outre un ensemble d'ouvrages de seconde main⁵ permettant d'appréhender avec précision le règne dans toute sa diversité, la bibliothèque contient de très riches matériaux d'archives publiques et privées :

Au titre des archives privées, l'on repère les collections complètes des correspondances publiées au fil de la première décennie du XX^e siècle par le grand-duc Nicolas Mikhailovitch, à savoir la correspondance du tsar Alexandre avec sa mère l'Impératrice Maria Fiodorovna pour les années 1807-1809⁶ et sa correspondance avec sa sœur Catherine qui couvre une plus large période, en particulier la grande guerre patriotique des années 1809-1812. On doit également au grand-duc Nicolas Mikhailovitch la publication en deux volumes des lettres adressées durant plus de dix ans, par l'épouse du tsar, l'impératrice Elisabeth à sa mère. Si cette dernière correspondance présente peu d'intérêt sur le plan politique, elle constitue néanmoins un intéressant témoignage quant à la vie à la Cour et à l'atmosphère qui y régnait.

¹ Sous le titre *Recueil des traités et conventions diplomatiques*.

² C'est le cas de la

³ Sur l'histoire des Jésuites en Russie et leur expulsion en 1820, sur le catholicisme et son évolution dans l'empire russe, sur l'influence du catholicisme sur le tsar Alexandre Ier....

⁴ En revanche, les aspects sociaux, culturels et artistiques s'avèrent moins bien couverts.

⁵ Dont plusieurs biographies du tsar : l'on peut évoquer la biographie en deux volumes rédigée par le grand duc Nicolas Mikhailovitch en 1907-1909 et plus récemment, datant du milieu des années 20, celle en trois volumes de Wazilewski.

⁶ La correspondance est très riche en notations politiques et diplomatiques, mais hélas la partie disponible ne couvre qu'une période brève, le tsar Nicolas en ayant à son avènement en 1825 détruit la plus grande part...

A ces correspondances publiées avant 1914, s'ajoute la très utile correspondance entretenue par le grand-duc puis le tsar Alexandre avec son précepteur La Harpe qui, tirée des archives de la Harpe déposées à Lausanne, a fait l'objet d'une publication en deux volumes dans les années 1970. J'ajoute que la bibliothèque dispose aussi des *Mémoires* de la Harpe⁷ et d'un ouvrage extrêmement rare intitulé *Le gouverneur d'un prince*, qui, publié dans le dernier tiers du XIX^{ème} siècle à partir des archives de la Harpe, réunit des documents d'un intérêt majeur, comme la présentation du plan d'éducation qu'il soumet à Catherine II en 1784 en vue de postuler au rang de précepteur des grands ducs Alexandre et Constantin et l'intégralité du cours d'histoire qu'il leur a dispensé, ces documents s'avérant évidemment cruciaux pour tout historien désireux de cerner avec précision le climat intellectuel dans lequel a baigné le futur tsar.

Au registre des archives publiques, il convient de noter pour les aspects politiques du règne, la superbe collection des archives du chancelier Panine⁸ où l'on trouve une large partie de la correspondance entretenue par Panine avec le tsar et différents ministres et conseillers et un grand nombre de notes et rapports qu'il a rédigés dans l'exercice de ses fonctions.

A cette collection s'ajoute pour les aspects diplomatiques, la très précieuse édition en huit volumes⁹, là encore due à l'initiative du grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch, des correspondances diplomatiques russes et françaises -entre les ministres des Affaires étrangères et leurs ambassadeurs successifs ainsi qu'entre les deux cours-. Etablie pour les années 1808-1812, cette édition constitue un outil particulièrement utile pour comprendre la nature des relations franco-russes et cerner leur dégradation progressive jusqu'au déclenchement et au déroulement du conflit.

La guerre de 1812 est par ailleurs très bien représentée dans la bibliothèque qui, entra autres sources, renferme du côté français, une belle édition datée de 1823 des *Bulletins de la Grande Armée* ainsi que des témoignages intéressants d'anciens soldats français engagés dans les armées napoléoniennes publiés sous forme de Mémoires, et du côté russe, sous la forme d'une réédition récente en fac similé, les Mémoires et proclamations¹⁰ du gouverneur de Moscou, le comte Rostoptchine.

A ces documents d'archives publiques et privées, s'ajoute encore un ensemble impressionnant de mémoires de ministres, diplomates, intellectuels ou courtisans, -textes dont beaucoup figurent dans la bibliothèque dans leur édition originale. C'est le cas des Mémoires du prince Adam Czartoryski, des Mémoires de la comtesse de Choiseul-Gouffier, des Mémoires du diplomate français Armand de Caulaincourt ou bien encore des souvenirs de Von Kotzebue séjournant en Russie en 1803¹¹. Cette première liste ne mentionne que les ouvrages que j'ai effectivement consultés mais nul doute qu'elle peut être aisément allongée tant les documents sont nombreux.

Enfin, et je terminerai ma présentation par ce point, la bibliothèque contient aussi de très intéressantes sources iconographiques. Parmi elles, figure en cinq volumes, une superbe et rarissime édition de gravures intitulée *Russkij Portret*, publiée en 1907 à l'initiative du grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch. Outre les portraits de tous les membres de la famille

⁷ Paradoxalement décevants car La Harpe n'évoque que rapidement et succinctement son séjour en Russie : il est vrai que ces Mémoires sont rédigés à un moment où il brigue des fonctions politiques électorales en Suisse et où son passé de précepteur du tsarévitch aurait pu lui porter préjudice.

⁸ Publiée sous le titre *Materialy Panina*.

⁹ Sous le titre *Les relations franco-russes, 1808-1812*.

¹⁰ Les « *affichi* ».

¹¹ Le texte est publié dès 1804.

impériale, la collection réunit pour les années 1750-1900, les portraits d'un nombre considérable de notabilités, -membres des grandes familles aristocratiques, intellectuels en vue, courtisans...-. Les gravures reproduites sont de qualité et chaque portrait est accompagné d'une notice biographique détaillée qui permet à l'historien d'exploiter très facilement le matériau iconographique présenté. Cette collection est un outil précieuse, à même d'offrir une connaissance moins désincarnée, moins abstraite de l'histoire du tsarisme.

En conclusion, ces brefs commentaires ne sont que le fruit d'une première et rapide approche d'un fonds documentaire d'une qualité exceptionnelle qu'il convient de promouvoir tout en lui garantissant les conditions de préservation qu'il mérite; je serais pour ma part extrêmement heureuse de venir travailler de manière régulière dans ce fonds magnifique.